

EMILIA ARRIVE À PARIS

PROLOGUE

Dans un bar, Ivan regarde un match de foot à la télé (avec un ami). Emily arrive.

EMILY: ¡Hola! Hola, Iván. ¿Cómo va el partido?

IVAN: Ah, hola, cariño.

EMILY: Esto... ¿Sabes? ¿Te acuerdas de que te dije que nuestra compañía había adquirido una empresa francesa de márketing? ¿Te suena "Savoir"?

IVAN: ¡Pero pásala al lateral! ¡Inútil! ¿Qué? Ah, muy bien, no?

EMILY: Sí, muy bien. Y te acuerdas de que te dije que a Margarita la habían nombrado directora de la marca francesa?

IVAN: ¿Nos traes otra birra, cariño? Así estará contenta.

EMILY: Margarita siempre ha soñado con París. Dice que los franceses son... especiales. (*Va chercher deux bières et revient*) Toma.

IVAN: Gracias. Pues felicítala de mi parte.

EMILY: Pues verás... ahora resulta que no puede ir. Hoy ha sabido que está embarazada.

IVAN: ¿Margarita, embarazada? ¿Y de quién?

EMILY: Bueno no me he atrevido a preguntárselo... y claro, ya que ella no irá a París, me ha propuesto a mí para que sea yo la que vaya, ya que el márketing se ha convertido en una disciplina en constante cambio.

IVAN: Ajá... ¡A la otra banda, que está solo! ¡Pero tú no sabes francés!

EMILY: Sí, esto es un pequeño inconveniente.

IVAN: Ajá...

EMILY: Es una pasada, una oportunidad única. I después, cuando vuelva me subirán el sueldo.

IVAN: Nooooo! Muy bien, cariño...

EMILY: Muchas gracias, amor... Mira, he hecho un calendario aproximado de los próximos ocho meses, ¿ves? Cuando podrías venir a París, cuando puedo venir yo, las vacaciones...

IVAN: Sí, sí... Gooooool! Sí, señor! Cariño, voy a (*Nom de l'endroit de célébration : Canaletes / Cibeles...*) Después me lo terminas de explicar. (*Part en chantant.*) Emilia?

EMILY: Supergenial! París! (*Au portable*) "Sí! Me voy a París! Oh, París. Au revoir (*Nom de la ville/village*). Bonjour, Paris"

SCÈNE I - A (L'appartement)

LUC: Émilie Rodríguez ?

EMILY: *Sí?*

LUC: Salut, moi, c'est Lucien, de l'agence. Je vous fais visiter votre appartement tout de suite. Venez, c'est par ici. Vous étiez déjà venue à Paris avant ?

EMILY: Eh ?

LUC: Première fois à Paris ?

EMILY: Ah, oui, oui, première fois.

LUC: "Si six scies scient six cyprès, six cents six scies scient six cent six cyprès"

EMILY: Quoi ? Pardon... Je ne comprends pas...

LUC: Ne vous inquiétez pas, je plaisante. C'est un vire-langue classique français... Voilà ! Votre appartement. Le salon-cuisine, la salle de bain, la chambre... Qu'en pensez-vous ?

EMILY: Oh! C'est... c'est très... *no sé*.

LUC: Joli ? Accueillant ?

EMILY: Oui, oui,... *todo esto*.

LUC: Et cette vue, qu'en dites-vous ? Juste en face de la Place de l'Estrapade.

EMILY: Oui, oui... Estrapade...

LUC: À deux minutes d'ici, vous avez les Jardins de Luxembourg.

EMILY: Jardins de Luxembourg...

LUC: Et juste en bas, sur la place, il y a une pâtisserie...

EMILY: Pâtisserie ?

LUC: Pâtisserie... Croissant, baguette... ?

EMILY: Ah! D'accord, oui, oui...

LUC: Deux bars avec leurs terrasses et un restaurant... Je vous paye un café, ça vous dit ?

EMILY: Eh ?

LUC: Un café!

EMILY: Ah, non, merci !

LUC: Vous préférez plutôt une coupe de champagne ?

EMILY: Champagne ? J'ai déjà la tête qui tourne et je n'ai rien bu.

LUC: C'est pour fêter votre arrivée dans la ville de l'amour. Paris est une ville charmante, fascinante...

EMILY: J'ai un petit copain.

LUC: Ici, à Paris?

EMILY: Non ! En Espagne. Mais il arrive la semaine prochaine.

LUC: Alors, tu n'as pas de copain.

EMILY: *Las llaves*, s'il vous plaît.

LUC: Oui, oui. Les clefs. Je te souhaite un bon séjour à Paris. Voici ma carte (*La lui donne*) Mon numéro est derrière. À plus tard !

EMILY: Au revoir. (*À part*) Paris ! (*Au portable*) "L'appartement... Le salon-cuisine... La chambre... La salle de bain... Mais le meilleur c'est la vue... Emily depuis Paris" *El apartamento... La cocina-comedor... la habitación... el baño... pero lo mejor son las vistas... Emily desde Paris*"

(Raccroche et revient sur le portable) “Ojalá estuvieras aquí. Besos. Emily”

SCÈNE I - B (Le voisin)

(Emily met de la musique et se met à chanter. Au bout d'un moment, on frappe à la porte. Emily ouvre)

EMILY: Oui ?

GABRIEL: Salut, bonjour, je suis le voisin d'à côté.

EMILY: Le voisin ? Ah, oui !

GABRIEL: Espagnole? *(Emily acquiesce)* Bon, nul n'est parfait. Je voulais juste vous dire qu'on entend tout dans ce bâtiment. Les murs sont très fins et...

EMILY: Je vous dérangeais là ?

GABRIEL: Non, non, pas du tout... Je vous entendais chanter...

EMILY: Chanter ? La honte ! Je suis désolée...

GABRIEL: Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas grave... Vous savez, si un jour vous avez besoin d'un peu de sucre ou de sel... ou autre chose... Gabriel, porte B.

EMILY: Emily, enchantée...

GABRIEL: Bon, à plus!

EMILY: À plus ! *(Gabriel part en chantant)*

SCÈNE II (Le bureau. Premier jour)

EMILY: *(Au portable)* “Que emoción! Primer día en la nueva oficina... Emily desde Paris.” Bonjour! Bonjour ! Ah, salut, bonjour, je suis Emilia Rodríguez et je vais travailler dans ce bureau.

SYLVIE: *(Entre)* Ah, c'est toi l'espagnole ? Bonjour, ça va ? On ne t'attendait pas aujourd'hui. À vrai dire, on croyait que tu arrivais demain. Ça a été le voyage ? Tu t'es déjà installée ? L'appartement te plaît ? Tout va bien ?

EMILY: Excusez-moi, je ne parle pas trop le français...

SYLVIE: Mais, je croyais que... on m'avait dit que l'espagnole parlait le français ! Ce n'est pas toi Marguerite ?

EMILY: Marguerite ? Ah, Margarita! Non, je ne suis pas Margarita, je m'appelle Emilia Rodríguez. Margarita est... *está embarazada* !

SYLVIE: Ah, enceinte ! Ben, dis donc. Paul! Regarde, je te présente Emily, la fille espagnole qui est venue travailler avec nous... Marguerite est enceinte et ils nous ont envoyé Émilie à sa place, mais elle ne connaît pas la langue...

PAUL: Bonjour. Paul Brossard, le fondateur de “Savoir”. Enchanté.

EMILY: Bonjour.

PAUL: “Si six scies scient six cyprès, six cent six scies scient six cent six cyprès”

EMILY: Eh ? Ah, oui, oui ! Ha, ha, ha! Le vire-langue !

PAUL: Bienvenue à Paris... Vous êtes alors venue apprendre aux français les méthodes espagnoles ?

SYLVIE: Je parie qu'elle s'y connaît autant en mode et en luxe qu'en langue française.

PAUL: Ben, dis donc, maintenant les espagnols sont des innovateurs dans le domaine et nous, les français, nous sommes les vieux jeux !

SYLVIE: Ça a toujours été l'inverse.

PAUL: Espagnole ? D'où exactement ?

EMILY: Je viens de (*Nom de la ville/village : Barcelona / Madrid / Valencia /...*)

PAUL: Ah, j'y suis allé une fois à (*Nom de la ville/village : Barcelona / Madrid...*) et j'ai eu l'occasion de goûter du/de la/des (*Plat typique : Escudella / Cocido / Paëlla...*)

EMILY: Ah, bien sûr ! C'est typique, c'est très bon...

PAUL: J'ai trouvé ça plutôt... Comment dirais-je...? Désagréable, horrible, tu comprends ? Aide-moi, Sylvie.

SYLVIE: Dégoûtant.

PAUL: Écoute, ma poule, toutes les marques avec lesquelles on collabore ici travaillent dans le domaine de la beauté et la sophistication.

SYLVIE: Tu devrais plutôt apprendre de nous et pas le contraire.

EMILY: Excusez-moi, mais d'abord je voudrais m'excuser pour mon français, j'ai fait un cours rapide de langue, mais je vais m'améliorer...

PAUL: J'ai hâte de voir ça !

SYLVIE: Paul ? Qu'est-ce que cela veut dire tout ça ?

PAUL: C'était une des conditions pour la vente : ils voulaient nous envoyer quelqu'un ici.

SYLVIE: Et ça va durer combien de temps cette histoire ?

PAUL: Un an, à peu près, mais ça dépend d'elle... Mais avec toi à la tête du projet, on va peut-être pouvoir accélérer son départ.

SYLVIE: Je n'en ai aucun doute.

EMILY: Vous voulez que nous déjeuner ensemble ? Je pourrais profiter pour vous exposer mes idées...

PAUL: Désolé, j'ai un autre rendez-vous, là. Je dois y aller. Au revoir !

SYLVIE: Moi, je suis un petit peu barbouillée... une autre fois, peut-être.

EMILY: (*Au portable*) "Me encanta París, es precioso, la comida está buenísima, la luz es mágica, la moda es muy "Chic"... Y la gente... Emily desde París" (*Raccroche et revient sur le portable*) "Ven pronto, te añoro. Besos. Emily"

SCÈNE III (Le bureau. Suite)

EMILY: (*Au portable*) "Hoy es un gran día para mí. Hoy presentaré mis propuestas.... Emily desde Paris" Bonjour, excuse-moi, Sylvie...

SYLVIE: Émilie !

EMILY: Oui ?

SYLVIE: Tu ne peux pas frapper à la porte avant d'entrer ?

EMILY: Pardon. (*Frappe et entre*) Bonjour, Sylvie... Tu sais... Ça va bientôt faire une semaine que je suis là et je n'ai pas encore...

SYLVIE: Tu sais ce que c'est, ça ? C'est une tisane, tu comprends ? C'est l'heure de ma tisane... Les Anglais ont l'heure du thé. Vous, vous avez votre "siesta", et moi, j'ai l'heure de ma tisane, voilà.

EMILY: Je suis désolée, mais je voudrais te montrer...

SYLVIE: Mais je n'ai pas de chance, moi. Je suis tombée sur la seule espagnole qui aime travailler !

EMILY: Mais j'adore mon travail, ça me rend heureuse !

SYLVIE: Le travail te rend heureuse ! Ben, dis donc...

EMILY: Oui, je suis venue ici pour travailler... Ça fait déjà une semaine que je suis là. Je sais que je ne vous plais pas, et vous n'arrêtez pas de me faire "Luz de Gas", vous m'ignorez, vous ne m'expliquez rien... mais, vous savez, j'ai étudié votre approche de marketing...

SYLVIE: Et alors ?

EMILY: Elle est très pauvre.

SYLVIE: Ah, bon ? Et pourquoi ?

EMILY: Parce que vous n'en tirez pas assez profit. Vous n'êtes pas présents sur les réseaux sociaux : Facebook, Twitter... Même pas Instagram. Aujourd'hui, il faut publier quelque chose au moins une fois par jour... Vous stagnez, vous êtes condamnés. En plus, ça fait vieux jeu.

SILVIE: Vieux jeu ? Il ne manquait plus que ça !

EMILY: Oui, ça fait trente ou quarante ans que vous faites la même chose ! De nos jours, il faut être plus près des gens, on n'a plus besoin de correspondre à la norme. Il faut que les gens puissent s'identifier à notre image, nos produits doivent être à la portée de tout le monde, de toute sorte de gens... De tous les citoyens.

SYLVIE: Émilie, Émilie...

EMILY: La loi d'imitation verticale doit être remplacée par la loi d'imitation horizontale avec des modèles des images qui touchent les gens...

SYLVIE: Émilie, Émilie... Je vais être très claire là-dessus. Écoute, l'essence du glamour est de générer de l'envie. Je n'aime pas tes idées. Tu veux que tout devienne accessible à tous, publique et moi, je préfère le contraire. Ici, nous travaillons avec des marques exclusives, entourées de mystère... Et toi, tu n'as aucun mystère, tu es trop prévisible ... Pourrais-tu repartir dans ton bureau et me laisser prendre ma tisane tranquille ? Merci. Reviens la semaine prochaine... (*Essaye de la mettre dehors*) Au fait, ce soir il y a une petite soirée : à 18h au foyer du Palais Garnier. Il s'agit de la présentation d'un nouveau parfum de Lacroche. Si ça te dit... Et maintenant, s'il te plaît... (*La met dehors*) Qu'elle est chiant !

EMILY: (*Au portable*) " Uauuu! ¡Mi primera fiesta! Esta noche me han invitado a la presentación del nuevo perfume de "Lacroche". Tengo que cambiarme... Emily desde Paris. Emily depuis Paris " (*Raccroche et revient sur le portable*) "Hola, cariño! ¡Nos vemos la próxima semana! ¿Ya tienes los pasajes listos?" (*Reçoit un message sur son répondeur*)

IVAN: Ahora estoy reunido, te llamo luego.

SCÈNE IV (La soirée)

EMILY: Salut !

SYLVIE: Mais qu'est-ce que tu fais habillée comme ça ? Ce n'est pas une soirée informelle. Nous sommes au Palais Garnier ! C'est le bâtiment qui a inspiré Gaston Leroux à écrire *Le fantôme de l'Opéra*... et tu arrives habillée de la sorte ?! Mais ici, c'est la crème de la crème.

ANTOINE: Bonsoir, Sylvie !

SYLVIE: Ah ! Antoine.

ANTOINE: Tu ne me présentes pas ta collègue ?

SYLVIE: Mais si, je te présente Émilie, elle va travailler avec nous pendant un moment, elle est espagnole et ne maîtrise pas trop le français.

ANTOINE: [Encantado](#).

SYLVIE: Antoine est le propriétaire de Lacroche et le meilleur nez de France.

EMILY: Meilleur nez ? Oui, c'est vrai qu'il a un profil intéressant...

SYLVIE: Tu dois l'excuser, Antoine, la pauvre ignore que nous appelons les parfumeurs comme ça : les nez.

EMILY: Oh ! Je suis désolée.

ANTOINE: Et pourquoi êtes-vous venue à Paris ?

EMILY: Mon but est d'apporter un point de vue différent sur le marketing... Il s'agit d'expliquer que les produits n'ont plus besoin d'être exclusifs pour l'élite. Je crois que les marques doivent générer de nouveaux concepts avec lesquels les gens puissent s'identifier et créer des liens.

ANTOINE: J'aimerais donc savoir à quoi cela ressemble de votre point de vue...

EMILY: Quand vous voulez.

ANTOINE: Un verre ? (*Antoine va chercher une coupe*)

SYLVIE: On ne parle pas de travail lors d'une soirée.

EMILY: Mais c'est lui qui a demandé...

SYLVIE: On change de sujet, d'accord ? (*S'éloigne*)

ANTOINE: (*Lui donnant un verre*) Paris vous plaît ?

EMILY: J'adore... Ah, je m'excuse d'avoir parlé de travail toute à l'heure. Nous sommes dans une soirée. [Salud!](#)

ANTOINE: Santé !

EMILY: Je voudrais tout voir ! Je voudrais tout faire !

ANTOINE: Paris peut devenir dangereux pour les filles qui se laissent éblouir par son charme... Tu devrais avoir un petit copain français, c'est la meilleure façon d'apprendre la langue.

EMILY: J'ai déjà un petit copain à (*nom de la ville/village*) et il arrive bientôt. La semaine prochaine en fait.

ANTOINE: Ça ne va trop t'aider avec ton français. J'aime bien que tu sois là (*Lui donne sa carte*) Voici ma carte. Je crois que ça va me plaire de travailler avec toi. (*Part*)

SERVEUR: Encore un verre ?

EMILY: S'il vous plaît ! J'ai besoin d'un autre verre. [Los franceses son tan... tan...](#)

SERVEUR: [Detrás tengo aparcada una "vespa". Si quiere huir...](#)

EMILY: ¿Eh? ¡Vaya!

SERVEUR: ¡Española! ¿Y de dónde?

EMILY: De (*nom ville/village*) ¿Y usted?

SERVEUR: Yo, de Huesca... ¿Tiene amigos aquí?

EMILY: No, pero mi novio vendrá la semana próxima.

SERVEUR: ¿Se encuentra sola... en París?

EMILY: ¡No! Bueno... A veces... A menudo.

SERVEUR: ¿Qué la parece el señor Antoine?

EMILY: ¡No está mal! ¡Pero es un cliente!

SERVEUR: Pues debe saber que está casado, pero que está (liado-enrollado) con su amiga, la señora Sylvie.

EMILY: ¡Vaya!

SERVEUR: ¿Quiere otra copa de champagne?

EMILY: Creo que la necesito... (*Lui sert*) ¡Salud! ¡Creía que el champagne se servía en copas altas (flautas)!

SERVEUR: Las copas altas (flautas) son más prácticas, estas son más "sexis". Están inspiradas en el pecho de M^a Antonieta. Si necesita algo... (*Lui donne sa carte*) Aquí tiene mi teléfono... À bientôt ! (*Part*)

EMILY: Parece que hay costumbres que se adquieren...

SYLVIE: (*Revient*) Tu en penses quoi, de Monsieur Lacroche ?

EMILY: Ah, il s'est conduit très... à la française, on dirait.

SYLVIE: Tu n'as pas été trop sympathique avec Antoine ?

EMILY: Quoi ? Non !

SYLVIE: Apparemment, tu l'as beaucoup impressionné. Il m'a demandé si tu pouvais travailler avec lui...

EMILY: Oh, excellent !

SYLVIE: Le problème c'est que nous avons déjà décidé que tu pourrais t'occuper des produits basiques et de première nécessité, tu vois. Tu pourrais ainsi gagner de l'expérience petit à petit dans le domaine, puis pouvoir évoluer au sein de l'entreprise...

EMILY: Des produits basiques ?

SYLVIE: Oui, les serviettes hygiéniques, le savon, le shampoing, le papier toilette... Tu pourras alors y introduire tes modèles sans glamour "non normatifs" dont tu parlais... Au fait, ne t'approche pas trop d'Antoine, il est marié et sa femme est une très bonne copine à moi. (*Part*)

EMILY: (*Au portable*) "Uuuuu! Le Palais Garnier *és espectacular, és le palais de l'Opéra que inspiró "Le fantôme de l'Opéra", Incluso tiene un palco reservado!* La soirée *ha sido... Bueno, ha habido un peu de tout... Emily depuis Paris*" (*Raccroche et revient sur le portable*) "Te necesito, no puedo pasar otro día en la ciudad más romántica sin ti" (*Reçoit un message sur le répondeur*)

IVAN: Ya tengo los billetes para venir.

SCÈNE V (La rupture)

IVAN: (*Au téléphone*) Emilia!

EMILY: (*Au téléphone*) ¡Iván! ¿Ya estás en el aeropuerto?

IVAN: Verás... Ayer mientras hacía el equipaje, pensaba y me decía: ¿qué vas a hacer en París unos días?

EMILY: ¿Qué vas a hacer? ¡Turismo! Estamos hablando de París: la Tour Eiffel, el Louvre, Notre Dame, Montmartre, el Orsay, el Moulin Rouge... ¿Todo esto, la belleza, la luz, el romance, no significa nada para ti?

IVAN: Sí, sí, muy bien. Yo solo visitando París, mientras tú trabajas...

EMILY: Pero tenemos mucho tiempo durante el día... Y toda la noche... Espera, ¿todo esto no será por la "Champions League"?

IVAN: No, claro que no.

EMILY: ¿Entonces?

IVAN: Creo que no sé me da bien llevar una relación a distancia.

EMILY: ¡Pensaba que lo teníamos todo planeado!

IVAN: No, No, perdona, tú lo tenías todo planeado. Yo estoy bien en (*nombre de la ville/village*). Me gusta.

EMILY: ¡Pero esto es París!

IVAN: ¿Por qué no vuelves?

EMILY: ¿Volver?

IVAN: Deberías volver.

EMILY: Y si no vuelvo, ¿qué va a pasar? No puedo creerlo. Estoy hablando de París, la ciudad de la luz, es la ciudad del amor, de la belleza, es la ciudad más emocionante del mundo...

IVAN: Emilia... Emilia... Me parece que te estoy perdiendo... Espera...

EMILY: No, no espero más. (*Raccroche. Au portable*)

IVAN: (*Al telèfon*) Emilia!

“ Un grand jour para mí, acabo de romper con Ivan, mi pareja de hace año y medio... Nunca me había imaginado esta aventura así: toute seule... Creo que lo celebraré con un buen solomillo. Bon appétit... Emily depuis Paris”

SCÈNE VI (Au resto)

EMILY: Excusez-moi, Mademoiselle, j'ai demandé un filet à point, mais il est saignant ! (*La serveuse prend l assiette, part et revient*)

SERVEUSE: Le chef dit que le filet est à point. Il vous propose de le goûter.

EMILY: El cliente siempre tiene razón. Vous pouvez lui proposer de le cuire un peu plus ? Vous ne savez pas que le client a toujours raison ? (*La serveuse prend l assiette et part, puis revient*) Est-ce que le chef a besoin d'une petite leçon sur comment il faut traiter les clients ? (*Voit le chef*) Gabriel ?

GABRIEL: Emily ?

EMILY: C'est toi le chef ?

GABRIEL: Oui, voilà. (*À la serveuse*) C'est Emily, ma voisine espagnole qui habite en haut. C'est bon. Merci, Chantal, tu peux y aller. C'est moi qui ferme. (*La serveuse part*) Goûte-le, s'il te plaît.

EMILY: (*Le goûte*) Oh....C'est... C'est.... délicieux. J'adore, je n'aurais jamais imaginé...

GABRIEL: Bon appétit. (*Emily n'arrête pas de se prendre en photo en mangeant, prendre des photos du plat, etc. Au bout d'un moment, Gabriel revient avec du café*) Un café ?

EMILY: Merci.

GABRIEL: Alors ? Comment tu te sens à Paris ?

EMILY: Paris me plaît beaucoup ... Mais je sens que je ne plais pas à Paris.

GABRIEL: Comment ça ?

EMILY: Ben, je viens de rompre avec mon copain, mais bon, c'est la vie, n'est-ce pas ?

GABRIEL: Ben, maintenant, tu peux publier ça sur ton compte Instagram.

EMILY: Oh ! Tu m'as vue toute à l'heure ? La honte ! Bon, j'imagine que tu dois... bon, bref, merci pour tout. À bientôt ! (*Part et revient*)

GABRIEL: Tu as oublié quelque chose ?

EMILY: Oui. (*L embrasse*) Au revoir. (*Part du restaurant. Au portable*) Je ne suis pas sûre de ce que je viens de faire ! ;[Creo que me acabo de zampar dos "filetes" y me he quedado a gusto!](#) Ça doit être l'effet Paris Emily depuis Paris.

SCÈNE VII (Les trois)

CAMILLE: (*Entre, vers le restaurant..*) Émilie ! Quelle surprise !

EMILY: Camille ! Oui, je n'habite pas loin d'ici. Je n'ai pas eu une bonne journée aujourd'hui.

CAMILLE: Comment ça ?

EMILY: J'ai rompu avec mon copain.

CAMILLE: Mince !

EMILY: Et j'ai voulu fêter ça au restaurant.

CAMILLE: Ici ?

EMILY: Oui, je te le conseille vraiment. Des repas excellents.

CAMILLE: Oui, je sais. Le chef est mon copain.

EMILY: Gabriel ?

CAMILLE: Oui. Tu le connais ?

EMILY: Oui... Bon, pas trop. Il habite à côté de mon appartement. L'autre jour, il m'a donné un coup de main avec quelques cartons...

GABRIEL: (*Ferme le local*) Camille ! Vous vous connaissez vous deux ?

EMILY: Oui, voilà.

CAMILLE: Ça fait quelques jours qu'on se retrouve tous les matins au café. Tu vois, Émilie, Paris peut sembler une grande ville, mais au fond ce n'est qu'un grand village...

EMILY: Oui, tu as raison, Camille. Bon, je dois retourner à mon appartement...

CAMILLE: Émilie, mais qu'est-ce que tu dis, là ? Nous allons faire la fête ensemble. Tu n'es pas venue jusqu'à Paris pour t'enfermer dans ta chambre. Tu viens avec nous. Émilie, tu as droit de vivre de nouvelles histoires, de tomber amoureuse à nouveau. Être heureuse, quoi ! Et quel meilleur endroit pour ça que Paris ?

EMILY: C'est facile à dire, mais...

CAMILLE: Mais rien ! Si tu habites à Paris, tu ne peux pas t'empêcher d'avoir une petite affaire inappropriée. Et tu ne peux pas refuser, d'accord ? N'est-ce pas, Gabriel ?

GABRIEL: Non...

CAMILLE: Allez ! Nous allons t'emmener dans un local que tu vas adorer ! Tu dois te laisser porter par la nuit parisienne ! Fais confiance à tes amis ! Mais avant, passe-moi ton portable. Allez, dites : Ouistiti !

LES TROIS: Ouistiti ! (*Camille prend une photo*)

CAMILLE: (*Avec le portable d'Emily*) "Voilà mes amis. Emily depuis Paris"

ESCENA VIII (Le karaoké)

EMILY: C'est quoi cet endroit ?

CAMILLE: Un karaoké !

EMILY: Mais moi, je ne sais pas...

CAMILLE: Ne t'inquiète pas, personne ne nous écoute. Il faut juste suivre les paroles et se laisser porter par la musique... (*Chante "La vie en rose" d'Édith Piaf. Camille chante aussi*).

GABRIEL: À quoi tu penses ?

EMILY: Là-bas, à (*nom ville/village*) j'avais tout : un bon travail, un petit copain, de bons amis...

GABRIEL: Et tu n'as rien ici, c'est ça ?

EMILY: Je voulais venir ici, là-bas j'étais tombée dans la routine...

GABRIEL: Il n'y avait pas de place à l'improvisation.

EMILY: Tout est nouveau ici, mais un peu confus...

GABRIEL: Et tu ne préfères pas ça ?

EMILY: J'aime bien les fins heureuses.

CAMILLE: Emily, cette chanson est pour toi.

EMILY: (*Chante "Tous les garçons et les filles" de Françoise Hardy. Camille chante aussi avec elle*).

GABRIEL: C'est mon tour ! (*Chante "On n'oublie rien" de Jacques Brel*).

CAMILLE: Émilie, ne t'inquiète pas. À Paris, il y a beaucoup de gens... Inscris-toi sur Tinder !

EMILY: Tinder ? Pff, je ne sais pas, ça ne m'intéresse pas trop... Tu rencontres quelqu'un aujourd'hui et demain, il fait semblant de ne plus te connaître. Ça me fera peut-être du bien de passer un moment toute seule.

CAMILLE: Tu dois faire plus confiance à la vie. Je vais chercher quelque chose à boire... Qu'est-ce que vous voulez prendre ? (*Gabriel et Emily demandent leurs*

boissons) D'accord, je reviens tout de suite... (*Part. Une autre chanson démarre : "Sous le ciel de Paris" ou "Histoire d'un amour"*).

GABRIEL: Émilie, ça va bien ?

EMILY: Ben, je ne sais pas, je n'arrête pas de penser à tout ça.

GABRIEL: Penser à quoi ?

EMILY: Je ne voudrais pas compliquer les choses.

GABRIEL: Parfois, les relations sont compliquées.

EMILY: Si j'avais su que tu avais une copine, je ne t'aurais pas embrassé.

GABRIEL: Pas grave. Tu n'en savais rien.

EMILY: Alors, pourquoi tu ne me l'as pas dit ?

GABRIEL: C'est que, tu vois, je ne m'attendais pas à ce que tu m'embrasses.

EMILY: ¡*Esto también es verdad!* Mais tu n'as pas refusé mon baiser non plus.

GABRIEL: C'est une réaction normale. Tu ne crois pas ?

EMILY: J'imagine. Mais, je croyais que... Je pensais que toi, tu...

GABRIEL: Moi, quoi?

EMILY: Non, laisse tomber, peu importe. Oublie-le.

GABRIEL: Oublier quoi ?

EMILY: Le baiser.

GABRIEL: Quel baiser ? Je ne me souviens d'aucun baiser ! Ça ne devait pas être terrible.

EMILY: Non, à vrai dire. Rien de spécial.

GABRIEL: Alors, nous redevenons des voisins qui ne se sont jamais embrassés, c'est ça ?

EMILY: C'est ce que nous avons toujours été. (*Ils s'apprêtent à chanter et s'embrassent soudainement. Camille arrive*).

CAMILLE: Voici vos boissons, j'ai mis un... Gabriel ! Émilie !

EMILY/GABRIEL: Camille ! (*Camille part*)

GABRIEL: (*Gabriel la suit*) Attends, Camille, je peux t'expliquer...

EMILY: (*Au portable*) "Mon Dieu ! *!Que desastre!* Emily depuis Paris !"

SCÈNE IX (Préparation publicitaire)

EMILY: (*Frappe et entre*) Bonjour, Sylvie !

SYLVIE: Je suis un peu occupée... Tu n'as pas l'air très contente aujourd'hui.

EMILY: Ben, j'ai rompu avec mon copain hier et j'ai embrassé le mari de ma seule amie que j'avais à Paris. À part ça, tout va bien. Non, en fait, ce matin je 'avais plus d'eau chaude...

SYLVIE: C'est la vie...

EMILY: J'espère que je ne te dérange pas trop là...

SYLVIE: Si tu ne veux pas déranger, tu n'as qu'à quitter mon bureau...

EMILY: Mais j'ai trop envie de travailler ! Écoute, ces jours-ci j'ai beaucoup réfléchi...

SYLVIE: Ben, tiens ! Elle a beaucoup réfléchi...

EMILY: J'ai eu quelques idées pour la campagne de Lacroche.

ANTOINE: (*Arrivant*) J'aimerais bien écouter ces idées.

SYLVIE: Antoine !

EMILY: Je crois que le moment des hommes et des femmes de la rue est arrivé. C'est fini les modèles normatifs et conventionnels. Nous devons trouver la beauté dans toute sorte de corps. Vous ne croyez pas ?

ANTOINE: Venez à la prochaine séance.

SYLVIE: La prochaine séance ?

ANTOINE: Pourquoi pas ? Ça pourrait être intéressant de voir son point de vue. Je dois y aller. À toute de suite ! (*Part*)

SYLVIE: Émilie !

EMILY: Oui, Sylvie ?

SYLVIE: Vu que notre client le veut ainsi, tu pourras assister à la prochaine séance publicitaire. Viens, observe, apprends, mais nom de Dieu, pousse-toi de mon chemin!

EMILY: (*Au portable*) “ Mon Dieu, je vais assister à une séance photo pour Lacroche, [la sesión irá a cargo del prestigioso fotógrafo franco-ruso Alain Romanovich!](#)... Quelle émotion ! Emily depuis Paris!” (*Raccroche et rappelle*)

IVAN: (*Répondeur*) [Hola, éste es el contestador automático de Ivan Sánchez, ahora no puedo ponerme. Deja tu mensaje. Si eres Emily, no es necesario que dejes ningún mensaje y cuelga directamente.](#)

SCÈNE X (Le casting)

SYLVIE: (*Appelle au téléphone. Attend qu'on réponde*) Une pseudo “instagrameuse” qui arrive sur Paris, qui connaît à peine la langue et puis là, elle commence à travailler pour une très grosse boîte de publicité pour des marques de luxe... Mais elle s'habille n'importe comment en plus ! Et elle avale des croissants sans même pas grossir d'un gramme... Ça pourrait être le scénario d'une série télé, n'est-ce pas ?

EMILY: Ben... Peut-être, oui...

SYLVIE: Une série très nulle sur Netflix... (*Raccroche*) Je ne comprends pas, ça sonne encore occupé.

ANTOINE: Alors ? Tout est prêt ?

SYLVIE: Je ne comprends pas... Personne n'est arrivé : Alain, le photographe, les mannequins. J'appelle le studio photo, mais ça sonne tout le temps occupé.

EMILY: (*Avec le portable*) Excusez-moi, mais on vient de me dire qu'aujourd'hui il y a grève de mannequins...

SYLVIE: Ça ne peut pas être vrai... Qu'est-ce qu'on va faire maintenant ? Ah, voilà le photographe ! Alain !

PHOTOGRAPHE : Sylvie ! Sylvie ! Quel malheur ! La grève de mannequins, ça commence justement aujourd'hui... On les a tous appelés !

SYLVIE: Et alors ?

PHOTOGRAPHE: Rien ! Pas un ! Je suis ruiné ! C'est la fin de ma carrière !

SYLVIE: Oh, pauvre Alain!

PHOTOGRAPHE: Nous devons annuler la séance photo...

EMILY: Il y a peut-être une solution !

TOUS: Laquelle ?

EMILY: Nous pourrions faire une séance photo avec des mannequins non professionnels... Des mannequins amateurs !

TOUS: Des amateurs ?

EMILY: Oui ! On pourrait profiter de l'occasion pour envoyer un message plus universel, vous comprenez ?

ANTOINE/PHOTOGRAPHE: D'accord... Vas-y, développe !

SYLVIE: Tu crois qu'il s'agit d'un travail que pourrait faire n'importe qui ?

EMILY: Pourquoi pas ! Je crois que les personnes ne doivent pas forcément être d'une certaine façon pour ça, pas physiquement en tout cas... Pas besoin de suivre certains codes ou avoir une certaine taille... Le but est d'aller vers le naturel dans tous les sens : les taches de rousseur, les boutons, les rides, toute sorte de peau. Tout est permis. Toutes les caractéristiques raciales. On cherche la beauté qui existe chez chaque personne.

ANTOINE/PHOTOGRAPHE: J'adore !

EMILY: Il faut faire comprendre que le produit n'est plus exclusif, mais pour tout le monde...

SYLVIE: Le produit n'est plus sophistiqué alors, mais quelque chose d'ordinaire !

ANTOINE/PHOTOGRAPHE: J'adore !

SYLVIE: Ça représente notre chute !

EMILY: Ça représente notre évolution !

ANTOINE/PHOTOGRAPHE: J'adore !

SYLVIE: Et qu'est-ce que vous allez faire ? Vous allez prendre la première personne qui passe dans la rue ?

ANTOINE: Nous avons déjà notre premier mannequin... Emily.

EMILY: Moi ?

SYLVIE: Bravo ! Ça commence bien ! Je ne suis pas sûre que ça me plaise !

EMILY: Ça va te plaire !

SYLVIE: Méfie-toi ! Et le reste des mannequins ? (*Les comédiens regardent le public*)

ACTEUR/ACTRICE: Il y a quelqu'un qui veuille participer dans notre publicité ?

ACTEUR/ACTRICE: Il vaut mieux que tu descendes. Choisis nos volontaires...

PHOTOGRAPHE: D'accord... (*Le photographe descend et choisit deux élèves qui vont devenir des mannequins. Ils montent sur scène*)

SCÈNE XI (La séance publicitaire)

PHOTOGRAPHE: Pour notre publicité, nous avons choisi des endroits emblématiques de Paris. Nous allons d'abord faire un petit tour en ville. On ne visitera pas Notre Dame cette fois-ci, parce qu'il y a encore trop d'échafaudages dû au feu qui s'est produit en 2015.

PHOTO 1- Paris est connu comme la **Ville des Lumières**. Vous savez pourquoi ?

SYLVIE: Cette appellation naît au XVIIIème siècle, le siècle des lumières, où les intellectuels les plus prestigieux du monde tels que René Descartes, Francis Bacon, John Locke, Voltaire... venaient à Paris pour partager leurs idées novatrices.

PHOTOGRAPHE: Ça, c'est une des théories, mais il y en a une autre très suggestive. Apparemment, il y avait beaucoup de vols à l'époque et Paris devenait une ville pas trop sûre. Louis XIV a demandé au maire de trouver une solution et il a proposé d'illuminer les rues de Paris la nuit avec des lampadaires à gaz. Paris est devenue la première ville au monde à avoir de l'éclairage public.

PHOTO 2- Nous partons maintenant au **Musée du Louvre**.

ACTEUR/ACTRICE: Qui est le plus grand musée de la planète et le musée d'art le plus visité au monde. La pyramide du musée a les mêmes proportions que la pyramide de Khéops, en Égypte. Vous devez savoir que, à cause de l'affluence, nous ne pouvons voir la Joconde, la Mona Lisa, que pendant 30 secondes ! Et tout ça après avoir fait une queue énorme !

PHOTO 3- Et voici l'**Arc de Triomphe**.

ACTEUR/ACTRICE: L'Arc de Triomphe a été une commande de Napoléon I pour commémorer la victoire de France lors de la Bataille d'Austerlitz. Mais Napoléon I n'a pas vu le monument terminé, il est mort 15 ans avant. Sous l'Arche, il y a la Tombe du Soldat Inconnu avec sa flamme éternelle en hommage à tous les soldats tombés et non identifiés pendant la Première Guerre Mondiale. Le grand défilé du Jour de la Bastille démarre ici et c'est ici où le Tour de France se termine.

PHOTO 4- Nous arrivons maintenant au **Moulin Rouge**.

ACTEUR/ACTRICE: Le Moulin Rouge est un célèbre cabaret parisien construit en 1889, la même année de la construction de la Tour Eiffel, sous la direction du catalan Josep Oller, au pied de la butte de Montmartre. Le local a inspiré six films et a accueilli des artistes comme Édith Piaf, Frank Sinatra, Liza Minnelli ou Dean Martin. Une petite anecdote: le Moulin Rouge est le plus grand client de champagne au monde: 350.000 bouteilles par an, ça fait presque 1000 bouteilles par jour (une bouteille sur mille est consommée ici).

PHOTO-5- Nous profitons de notre promenade à Montmartre pour visiter **Le mur des Je t'aime**

ACTEUR/ACTRICE: Sur ce mur, les mots "je t'aime" sont écrits en plus de 300 langues. Le mur est un symbole de division et séparation, mais le but est d'abattre toutes les différences. Frédéric Baron souhaitait que le mur devienne un support pour le plus beau des sentiments.

PHOTO 6- Et voici l'emblème de Paris : **la Dame de Fer, La Tour Eiffel**.

ACTEUR/ACTRICE: Elle a été construite pour l'Exposition Universelle de Paris de 1889 à l'occasion du centenaire de la Révolution Française. C'est le monument qui fait payer des entrées le plus visité au monde. Elle reçoit 7 millions de visiteurs par

an. La Tour Eiffel a été conçue pour la ville de Barcelone, mais la ville catalane a malheureusement rejeté ce projet.

Gustave Eiffel a fait construire son bureau au sommet de la tour, mais au long de l'histoire, la tour est devenue le siège de la Poste, un laboratoire scientifique, le siège d'un journal et même une salle de cinéma. Aujourd'hui, la tour accueille cinq restaurants, dont un avec une étoile Michelin. Sur les côtés, sont gravés les noms de 72 scientifiques, ingénieurs et mathématiciens du XVIIIème siècle et du XIXème siècle. Évidemment, il n'y pas une seule femme parmi tous ces noms. Pour finir, nous avons deux petites curiosités : la tour a 1665 marches et 20.000 projecteurs pour pouvoir éclairer la nuit.

À partir de ce moment-là, on vote pour choisir la localisation pour la séance photo. Ensuite, on prépare les mannequins à l'aide de quelques vêtements, des accessoires, puis on prend la photo.

Pendant que les mannequins se préparent, on donne plus d'info sur la localisation:

L'Arc du Triomphe : Comme il était encore en construction, Napoléon I a fait faire une réplique en bois de l'Arc pour célébrer ses fiançailles avec Marie Louise.

Deux tentatives de meurtre se sont commises sous l'Arc : l'une contre Charles de Gaulle (en 1962) et une autre contre Jacques Chirac (en 2002). Les deux hommes ont survécu.

L'aviateur français Charles Godefroy a traversé l'arc avec son avion de combat en hommage aux pilotes qui ont donné leur vie pendant la Première Guerre Mondiale.

La Tour Eiffel: Le métal de la tour se contracte en hiver et se dilate en été, ce qui provoque des variations de hauteur de 15 à 20 centimètres.

La hauteur actuelle de la Tour et de ses antennes est de 330 mètres

Le Moulin Rouge : Le cabaret a été le premier local à avoir de la lumière électrique à Paris. Le Moulin Rouge s'est transformé en club, salle de concerts, théâtre, cafétéria, salle de cinéma (en 1935, la plus grande salle d'Europe) et même en studio télé. Mais ce sont ses spectacles musicaux qui lui ont accordé sa bonne réputation et une grande reconnaissance mondiale.

Le cabaret a été le coin d'inspiration pour plusieurs artistes très reconnus dans le monde entier tels que Toulouse-Lautrec ou Auguste Renoir.

Le Louvre : Cette forteresse construite en 1190 est redevenue un palais royal au XVIème siècle. Aujourd'hui, le Louvre accueille en tant que musée une énorme collection de 480.000 œuvres d'art. Environ 15.000 personnes visitent le musée tous les jours.

Il y a des gens qui croient que le Louvre est hanté. Apparemment, des fantômes errent dans ses couloirs, dont Jean l'Écorcheur, un boucher assassin. On peut l'apercevoir habillé en rouge dans les Jardins des Tulleries. On dit aussi qu'une momie appelée Belphégor se promène dans les couloirs du musée.

Le Mur des "je t'aime" : Il est composé de 612 carreaux de lave émaillée avec des fragments rouges éparpillés un peu partout. Ces fragments représentent les pièces d'un cœur brisé.

La ville des lumières :

Après la photo, on remercie les collaborateurs et on accompagne les élèves pour qu'ils reprennent leur place dans le public.

PHOTOGRAPHE: Bon, ça été assez... intéressant. Je rentre toute de suite au studio, Sylvie. Je t'envoie les photos demain sur ton mail. Merci, Émilie. D'ailleurs, si ça t'intéresse, un de ces jours, on peut se faire une petite séance photo privée... Appelle-moi ! (*Lui donne sa carte*) Au revoir (*Part*).

SYLVIE: Une pseudo "instagrammeuse" qui arrive sur Paris, qui connaît à peine la langue et puis là, elle commence à travailler pour une très grosse boîte de publicité pour des marques de luxe... Mais elle s'habille n'importe comment en plus ! Et elle avale des croissants tous les jours... et en plus, elle réussit dans son travail. Le scénario de cette série devient de plus en plus pathétique.

EMILY: Merci, Sylvie.

SYLVIE: Tu sais quoi, Émilie ? J'ai l'impression que tu nous as fait perdre notre temps et notre argent avec cette histoire ! (*Part*)

EMILY: (*Au portable*) "Mon Dieu ! **!Qué pasada! Todavía estoy temblando...** Aujourd'hui, j'ai posé pour Lacroche à côté de (*nom des élèves*) qui ont bien fait leur travail de mannequin. Ça a été super ! Et Alain Romanovich est charmant comme tout... Emily depuis Paris !"

SCÈNE XII (Sexy ou sexiste?)

SYLVIE: (*À l'ordinateur*) Voici les photos d'Alain... (*Les regardent*) Qu'est-ce que tu en penses ?

ANTOINE: Fantastiques ! Très originales ! Ce ne sont pas comme les photos qu'on voit habituellement. Sur ces photos, les mannequins montrent une attitude moins austère... Ils ne sont plus de mannequins, mais des personnages, des gens de la rue. Je trouve que la campagne prend un ton plus moderne, nouveau, passionnant ! C'était une très bonne idée de prendre des mannequins amateurs. Merci, Émilie ! Et en plus, je les trouve sexy... Il n'y pas de mal, non ?

SYLVIE: Sexy o sexistes ?

ANTOINE: Ben... Je ne sais pas... Toi, Émilie ? Tu en penses quoi ? Tu les vois plutôt sexy ou sexistes, ces photos ?

EMILY: À vrai dire, je crois qu'il faut faire très attention à tout ça de nos jours, mais peu importe ce que je crois, mais ce que le client croit... Pour nous éclairer, on pourrait mettre une des photos sur Twitter et Instagram avec la phrase "sexy ou sexiste?" et on laisse les gens répondre. Ça pourrait déjà faire partie de notre campagne publicitaire.

ANTOINE: Ça me plaît...

SYLVIE: Tiens ! On dirait que vous avez reçu une révélation divine ! Moi, je laisse tomber cette campagne. Ça fait un moment que je voulais me faire un petit voyage...

EMILY: Un voyage de travail ou de plaisir ?

SYLVIE: De quoi je me mêle, ça te va ?

ANTOINE: Sylvie ! Mais qu'est-ce que tu fais ? Pourquoi tout ce drame ? Émilie, peux-tu nous laisser seuls un instant ? (*Emily part*) Ce n'est pas vrai, tu l'as en face de toi et tu n'es pas capable de le voir !?

SYLVIE: En face de moi ? De quoi tu parles ?

ANTOINE: Ben, Emily ! Tu es tellement fière que tu n'es pas capable d'accorder une petite chance à notre futur ?

SYLVIE: Notre futur ?

ANTOINE: Oui, Sylvie, notre futur... (*Revient Emily avec un ordinateur. Les retrouve très proches*)

EMILY: Oh ! Pardon.

SYLVIE: Qu'est-ce que tu veux, Émilie ?

EMILY: Désolée, je ne voulais pas déranger !

SYLVIE: Tu ne déranges pas... Nous étions...

ANTOINE: Nous étions en train de décider la nouvelle approche marketing pour l'entreprise...

EMILY: Ah, parfait, alors je voudrais que vous jetiez un coup d'œil sur ça (*ouvre l'ordinateur*) Regardez, dans deux minutes il y aura plus de deux mille commentaires sur nos réseaux sociaux et autant de "J'aime".

ANTOINE: Tu vois, Sylvie ?

EMILY: Tenez ! (*Leur montre*) Une félicitation de Louis Vuitton.

ANTOINE: Et Paco Rabanne aussi !

EMILY: Je ne peux pas y croire ! Yves Saint-Laurent veut parler avec nous pour la prochaine campagne !

ANTOINE: Sylvie ?

SYLVIE: Oui, oui, oui... Vous aviez raison... Toi, Émilie, tu avais raison... Je suis désolée.

EMILY: Ce n'est pas grave, Sylvie.

ANTOINE: Très bien ! Nous devons fêter ça, n'est-ce pas ?

SYLVIE: Oh que oui ! Émilie, je laisse l'organisation de la fête dans tes mains ! Nous devons y aller... (*Commencent à partir*)

EMILY: Merci. Et toi, n'oublie pas de donner une réponse à Yves Saint-Laurent. (*Partent. Au portable*) "Mon Dieu ! Apparemment, la campagne est un grand succès ! Et le plus important c'est que Sylvie a décidé d'enterrer la hache de guerre. Elle m'a demandé de m'occuper de l'organisation de la fête. Je crois savoir où on va faire ça. Emily depuis Paris" (*Raccroche et rappelle à nouveau*)

SCÈNE XIII (Les préparatifs)

GABRIEL: (*Répond*) Émilie ? Quelle surprise ! Je croyais que...

EMILY: Je t'ai appelé parce qu'on aimerait organiser une fête pour l'entreprise et je pense que ton local est un endroit idéal pour ça !

GABRIEL: Émilie ! Bien sûr ! Je reste à ta disposition ! Ce serait pour quand ?

EMILY: Pour demain, à partir de 18 heures. Nous serons environ 200 invités. Je passe te voir plus tard pour parler des détails. Je te fais totalement confiance !

GABRIEL: Tu ne seras pas déçue.

EMILY: Oh! Un message de Camille ! C'est quoi ? "Est-ce qu'on pourrait se voir ?"

SCÈNE XIV (La fête)

SYLVIE: Émilie !

EMILY: Oui ? Il y a quelque chose qui ne va pas ?

SYLVIE: Au contraire, tout est parfait... Une soirée magnifique. Mais j'ai quelque chose à te dire... Antoine et moi, nous avons décidé de partir en voyage, une semaine, en Grèce. Nous partons demain. Tu restes à la tête de l'entreprise cette semaine.

EMILY: Mais...

SYLVIE: Mais rien ! Je sais que je laisse l'entreprise dans de bonnes mains...

EMILY: Merci, Sylvie.

SYLVIE: Au fait, le chef de ce restaurant... Il ne t'a pas quitté des yeux !

EMILY: Gabriel ?

SYLVIE: Oh ! Tu le connais ?

EMILY: C'est mon voisin. Il habite l'appartement d'à côté... Le 5B.

GABRIEL: Comment ça va ? Tout se passe bien ?

SYLVIE: Parfait ! Merci, Gabriel. Bon, je vous laisse. Ah, au fait, lundi matin tu as une réunion avec Yves Saint-Laurent et l'après-midi, avec Monsieur Mas, le PDG d'une grande société de jeux vidéo... Au revoir ! Emily, je te fais confiance ! (*Part*)

EMILY: Sylvie !

GABRIEL: Attends, je dois te parler... Émilie, j'ai rompu avec Camille !

EMILY: Gabriel, moi...

GABRIEL: Non, écoute. Je voudrais faire des travaux et des changements au local. Créer une nouvelle carte aussi, tu vois... Je voudrais que tu t'occupes de la publicité et du marketing du restaurant.

EMILY: Gabriel, je ne sais pas combien de temps je vais rester à Paris et je ne voudrais pas me lancer dans une histoire que je ne suis pas sûre de pouvoir finir. Malgré notre complicité ou l'attraction que l'on ressent l'un pour l'autre, j'ai peur qu'on ne confonde nos sentiments.

GABRIEL: Si nous ne pouvons pas faire confiance à nos propres sentiments, à quoi devons-nous nous attacher ?

EMILY: Dis, qu'est-ce qu'on va faire nous deux une fois rentrée en Espagne ? Non, je ne veux pas tomber amoureuse de toi.

GABRIEL: Nous avançons dans la vie à l'aveuglette, mais ce n'est pas mauvais, ça. La vie... La vie est surprenante.

SCÈNE XV (Épilogue)

EMILY: Camille ! Te voilà !

CAMILLE: Je suis en retard ?

EMILY: Non ! Je suis vraiment contente de te voir. Je n'ai pas d'excuse, je ne sais pas ce qui m'est arrivé. Je croyais qu'après le baiser avec Gabriel, je t'avais perdue pour toujours...

CAMILLE: Ne t'inquiète(s) plus pour ça. Je suis contente de te voir aussi.

EMILY: Je suis désolée que vous ayez rompu, Gabriel et toi...

CAMILLE: Ce n'est pas si grave que ça. J'imagine que vu ton état ce soir-là, ta rupture avec Ivan et tout le reste, tu t'es jetée dans ses bras sans penser. On a vu pire que ça...

EMILY: C'est exacte, mais ce n'est pas une excuse.

CAMILLE: On se réconcilie ?

EMILY: Bien sûr ! Nous devons fêter ça. Garçon ! Champagne !

CAMILLE: Pas pour moi ! Juste de l'eau... Je ne peux pas boire de champagne !

EMILY: Camille ?

CAMILLE: Je suis enceinte.

EMILY: Camille ?

CAMILLE: Tu ne vas pas me féliciter ?

EMILY: Oh, si, si. Félicitations ! À... à ton bébé ! (*Lève son verre*)

CAMILLE: Merci. Et sache qu'aucun homme ne s'interposera plus jamais entre nous.

EMILY: Aucun homme ne s'interposera plus jamais entre nous. (*Boivent*)

CAMILLE: Tiens, faisons un pacte. Aucune des deux ne repartira avec Gabriel, d'accord ?

EMILY: Et l'enfant ?

CAMILLE: Ne t'inquiètes pas pour l'enfant, il ne manquera jamais de rien, ok ?

EMILY: D'accord ! Et tu ne dois plus t'inquiéter pour moi. Gabriel a bien disparu de ma vie et il ne reviendra plus.

CAMILLE: À nous ! (*Trinquent*)